Chapitre 2 La méthode du simplexe

1

Introduction générale

- La méthode géométrique est utilisée pour la résolution des programmes linéaires.
- Cette méthode est limitée au cas de deux variables de décision.
- Or, pour les problèmes réels, on se ramène toujours à plus que deux variables.
- Pour un problème de taille quelconque, c'est la méthode du simplexe qui est utilisée.
- Cette méthode a été développée par George Dantzig en 1947.
- Elle est efficace et performante pour les problèmes de grande taille (notamment en terme de temps de résolution).

Lazhar Tlili

Introduction générale

- Puisqu'on sait que l'optimum, s'il existe, est un point extrême, on se déplace d'un point extrême a un autre, de telle façon que le nouveau point extrême soit au moins aussi bon que le précédent, jusqu'a ce qu'il n'y ait plus que d'amélioration.
- Comment alors caractériser un point extrême de manière algébrique et existe-t-il un moyen de tester son optimalité?

Lazhar Tlili

3

Concepts liés à la solution recherchée

Concept 1:

La méthode du simplexe se concentre uniquement sur la recherche de points extrêmes du Domaine des solutions réalisables (DR)

- a. Cela suppose que DR est borné
- b. Pour tout problème ayant au moins une solution optimale, trouver la solution qui correspond au meilleur point extrême.

Lazhar Tlili 4

.

Concept 2:

La méthode Simplexe est un algorithme itératif qui nécessite l'application d'un certain nombre d'étapes.

- Partir d'une solution initiale,
- Tester l'optimalité de la solution courante ou non (Test d'optimalité)
- a) Si cette solution est optimale \rightarrow on arrête les calculs
- b) Sinon Explorer une **autre solution adjacente** à la première qui permet d'**améliorer** la valeur de la fonction objectif
- Refaire l'étape 2 jusqu'à ce qu'on trouve la solution optimale (**Critère d'optimalité** vérifié)

Lazhar Tlili 5

5

Concepts liés à la solution recherchée

- Comment vérifier si la solution courante est optimale?
- Quelle méthode d'énumération utilisée pour rechercher le point extrême permettant d'améliorer la solution courante obtenue?

Lazhar Tlili 6

Concept 3:

Quand c'est possible, choisir l'origine comme solution initiale de la méthode du simplexe.

→ Examiner si l'origine (toutes les variables de décision sont nulles) vérifie toutes les contraintes.

Lazhar Tlili

1

Concepts liés à la solution recherchée

Concept 4:

Étant donnée une solution qui correspond à un point extrême, c'est plus rapide (en terme de temps de calcul informatique), de rassembler les informations sur les points extrêmes adjacents.

→ A chaque fois qu'on veut améliorer une solution, la méthode simplexe considère les points extrêmes adjacents.

Lazhar Tlili 8

Définition:

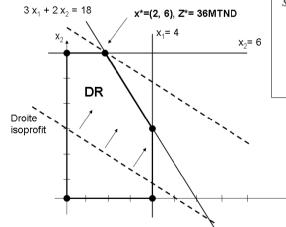
- Pour un PL à n variables, 2 points extrêmes réalisables sont adjacents
- → SI: Ils partagent les frontières données par (m-1) contraintes.
- → Ainsi, deux solutions adjacentes sont reliées par un segment (ou un bord) du Domaine Réalisable.

Lazhar Tlili

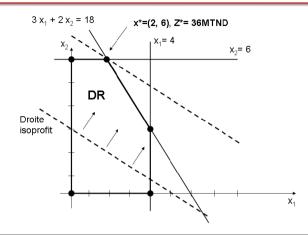
9

Concepts liés à la solution recherchée

Exemple:



$$\begin{array}{ccccc} Max & Z = & 3x_1 + 5x_2 \\ sc & & x_1 & \leq 4 \\ & & 2x_2 & \leq 12 \\ & & 3x_1 + 2x_2 & \leq 18 \\ & & x_1, x_2 \geq 0 \end{array}$$



| Point extrême réalisable adjacent |
|-----------------------------------|
| (0,6) et (4,0) |
| (0,0) et (2,6) |
| (2,6) et (4,0) |
| |

11

11

Concepts liés à la solution recherchée

Concept 5 :

Une fois une solution (qui correspond à un point extrême) est identifiée, la méthode du simplexe examine chaque bord du domaine qui émane de ce point.

Chacun des bords correspond à un point extrême adjacent.

→ La méthode identifie le taux d'amélioration de Z qui correspond au balayage de chacun des bords.

Parmi les bords qui correspondent à un taux d'amélioration positif, la méthode choisit celui qui correspond au taux le plus élevé.

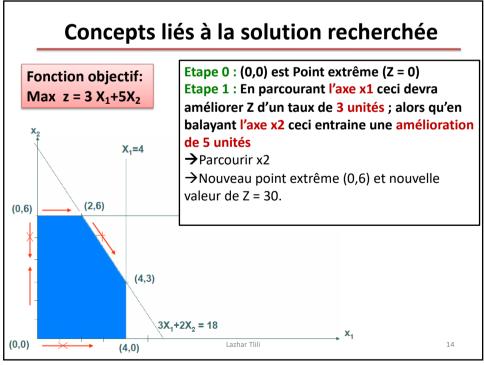
→ C'est le point extrême correspondant qui sera considéré et constituera la nouvelle solution du problème qui subira le test d'optimalité.

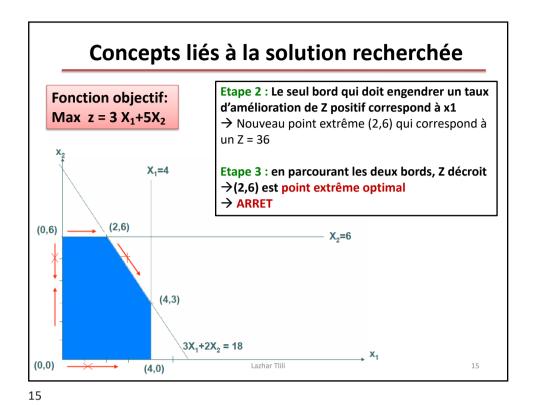
Concept 6:

Le test d'optimalité consiste à vérifier si l'un des bords correspond à un taux d'amélioration positif de Z.

Lazhar Tlili 13

13





- Un PL peut avoir des contraintes d'égalité (=) et des contraintes d'inégalité (≤ et ≥).
- Avant l'application de Simplexe, le PL doit être converti en un PL équivalent ou toutes les contraintes sont des égalités, toutes les variables sont non négatives (≥), et le second membre est non négatif (b ≥0).
- → Un tel PL est dit sous la forme standard.

Lazhar Tlili 16

```
\begin{aligned} & \text{Max } C^t x \\ & \text{Sc} \quad Ax = b \\ & \quad x \geq 0 \\ & \text{Où } c \in \Re^n, \, x \in \Re^n \,, \, b \in \Re^m, \, A \text{ une matrice réelle (m,n)} \\ & \text{Avec :} \\ & - \quad b \geq 0 \end{aligned}
```

- m < n / rg(A) = m (c'est-à-dire pas de contraintes redondantes)

Lazhar Tlili 17

17

Forme Standard d'un PL

```
\begin{aligned} & \text{Max } C^t x \\ & \text{Sc} \quad Ax = b \\ & \quad x \geq 0 \\ & \text{Où } c \in \Re^n, \, x \in \Re^n \,, \, b \in \Re^m, \, A \text{ une matrice réelle (m,n)} \\ & \text{Avec :} \\ & - \quad b \geq 0 \\ & - \quad m < n \, / \, rg \, (A) = m \, (c\text{'est-\`a-dire pas de contraintes redondantes)} \end{aligned}
```

```
\max z = c_1 x_1 + c_2 x_2 + ... + c_n x_n
s.c. a_{11} x_1 + a_{12} x_2 + ... + a_{1n} x_n = b_1
a_{21} x_1 + a_{22} x_2 + ... + a_{2n} x_n = b_2
a_{m1} x_1 + a_{m2} x_2 + ... + a_{mn} x_n = b_m
x_i \ge 0, (i=1, 2, ..., n)
```

avec $b_i \ge 0 \ \forall i=1, ...m$. Lazhar Tlili

18

$$\begin{aligned} \max z &= c_1 x_1 + c_2 x_2 + ... + c_n \, x_n \\ \text{s.c.} &\quad a_{11} \, x_1 + a_{12} \, x_2 \, + ... + a_{1n} \, x_n = b_1 \\ &\quad a_{21} \, x_1 + a_{22} \, x_2 \, + ... + a_{2n} \, x_n = b_2 \end{aligned}$$

$$a_{m1} x_1 + a_{m2} x_2 + ... + a_{mn} x_n = b_m$$

 $x_i \ge 0$, (i=1, 2, ..., n)

avec $b_i \ge 0 \ \forall i=1, ...m$.

La matrice A(m*n): matrice des contraintes

Le vecteur b d'ordre m: vecteur des seconds membres

On définit A =
$$(a_{ij})$$
, $\mathbf{x} = \begin{pmatrix} \mathbf{x}_1 \\ \mathbf{x}_2 \\ \vdots \\ \mathbf{x}_n \end{pmatrix}$; $\mathbf{b} = \begin{pmatrix} \mathbf{b}_1 \\ \mathbf{b}_2 \\ \vdots \\ \mathbf{b}_m \end{pmatrix}$

Le vecteur x d'ordre n: vecteur des variables

$$c = \begin{pmatrix} c_1 \\ c_2 \\ \vdots \\ c_n \end{pmatrix}$$
 (on supposer que m \le n).

Le vecteur c d'ordre n: vecteur des coûts

Lazhar Tlili

19

19

Forme Standard d'un PL

Il est toujours possible de transformer n'importe quel PL en un PL équivalent exprimé sous la forme standard

- Un problème de minimisation est transformé en un problème équivalent de maximisation : Min (Ct x) = Max (-Ct x)
- Pour convertir une inégalité de la forme ∑a_{ij}x_i≤b_j en une égalité, on introduit une variable supplémentaire non négative ei, appelée variable d'écart ou slack variable.
- → La contrainte équivalente s'écrit alors a_{ii} x_i + e_i=b_i
- Pour convertir une inégalité de la forme $\Sigma a_{ij}x_i \ge b_j$ peut être transformée en une égalité, on soustrait du premier membre la variable d'écart ei,

$$a_{ii} x_i - e_i = b_i$$

Lazhar Tlili

20

- Dans la mesure du possible, et si on a des contraintes de type « ≥ » le sens d'une inégalité peut être inversé en multipliant des deux côtés par (-1) à condition que le second membre reste positif.
- une variable de décision xi non contrainte en signe (xi ∈R) peut être exprimée comme la différence de deux variables positives (xi⁺) et (xⁱ⁻) xi = (xi⁺) - (xi⁻)

Lazhar Tlili 21

21

Forme Standard d'un PL

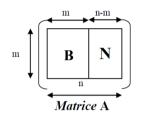
• Exemple 1 : Mettre le PL suivant sous la forme standard:

Lazhar Tlili 22

Quelques définitions

Solution de Base

- Soit B une matrice carrée inversible d'ordre m extraite de la matrice A
- B est formée de colonnes linéairement indépendantes
- → B est dite matrice de base
- Soit N la matrice formée par les (n m) colonnes restantes de A
- → N est dite matrice hors base



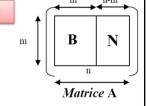
Lazhar Tlili

23

23

Quelques définitions

Tout vecteur $x \in \mathbb{R}^n$ peut être partitionné en x_B et x_N



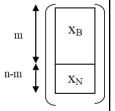
❖ Solution

On appelle **Solution** tout point x qui satisfait: Ax = b (pas nécessairement $x \ge 0$)

$$\rightarrow$$
 B $x_B + N x_N = b$

Solution Réalisable

Une solution satisfaisant $x \ge 0$ est dite Solution Réalisable.



❖ Solution de Base associée à la Base B

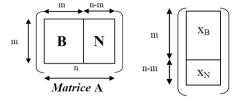
La solution définie par x_N = 0 et x_B = B^{-1} b est dite Solution de Base associée à la Base B

Quelques définitions

Solution

Ax = b (pas nécessairement $x \ge 0$)

$$\rightarrow$$
 B $x_B + N x_N = b$



Solution Réalisable

Une solution satisfaisant $x \ge 0$.

❖ Solution de Base associée à la Base B

$$x_N = 0 \text{ et } x_B = B^{-1} b$$

Solution de Base Réalisable (SBR)

Soit x une solution de base.

Si de plus, on a $x_B \ge 0$ alors x est une Solution de Base Réalisable (SBR).

Ainsi, on appelle:

x_B: Variables de Base

x_N: Variables Hors Base

Lazhar Tlili

25

Quelques définitions

Propriété

- Pour une Solution de Base Réalisable (SBR)
- Nombre de variables de base = Nombre de contraintes = m
- ➤ Nombre de variables Hors Base = Nombre total de variables Nombre de contraintes = (n-m)

Théorème

Soit x ∈ DR une solution réalisable d'un PL

x est un point extrême ↔ x est une SBR

→A chaque point extrême on associe une solution de Base Réalisable et inversement.

→ Une SBR correspond à un point extrême augmenté des variables d'écart.

Lazhar Tli

26

25

Quelques définitions

Propriété

- Pour une Solution de Base Réalisable (SBR)
- Nombre de variables de base = Nombre de contraintes

= m

➤ Nombre de variables Hors Base = Nombre total de variables — Nombre de contraintes

= (n-m)

Lazhar Tlili 27

27

Exemples

Exemple 2

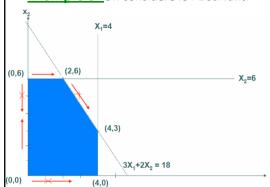
> On considère le PL suivant:

- 1) Mettre ce problème sous la <u>forme standard</u> et en déduire la <u>forme</u> matricielle.
- 2) A partir d'une <u>représentation graphique</u> de ce PL, déterminer les <u>solutions de base réalisables</u> de ce problème,
- 3) Déterminer la <u>base</u> correspondante à <u>chacune de ces solutions</u>.

Lazhar Tlili 28

Exemples

Exemple 3: On considère le PL suivant:



 $Max \ Z = 3x_1 + 5x_2$ $sc \ x_1 \le 4$ $2x_2 \le 12$ $3x_1 + 2x_2 \le 18$ $x_1, x_2 \ge 0$

- Après l'écriture de ce PL sous sa forme standard , définissons des **SBRs et des Solutions Réalisables**

→ (0,6,4,0,6) et (0,0,4,12,18) sont deux SBR

→(1,0,3,12,15) est une SR mais pas une SBR parce qu'elle admet plus de 3 variables non nulles.

29

29

Définition

- Bases adjacentes
- Deux bases sont dites adjacentes si elles diffèrent par une seule colonne.
- Les SBR qui leurs correspondent sont appelées SBR adjacentes.
- Graphiquement, ces 2 SBR correspondent à 2 points extrêmes (ou 2 sommets) du DR adjacents.

Reprendre l'exemple 2 et définir les SBR adjacentes!!!

Lazhar Tlili 30

Tableau canonique

Soit B une Base réalisable extraite de la matrice A La Fonction Objectif s'écrit alors : $\mathbf{Z} = \mathbf{C}_{\mathbf{B}}\mathbf{x}_{\mathbf{B}} + \mathbf{C}_{\mathbf{N}}\mathbf{x}_{\mathbf{N}}$

D'où : $C_B x_B + C_N x_N - Z = 0$

Les contraintes s'écrivent : $Bx_B + Nx_N = b$

Le programme linéaire (PL) s'écrit alors à partir de la forme standard sous forme d'un tableau comme suit:

| | 2 nd Membre | | |
|---------|------------------------|-------|---|
| XB | -Z | x_N | |
| В | 0 | N | ь |
| C_{B} | 1 | C_N | 0 |

Lazhar Tlili

31

31

Tableau canonique

| | 2 nd Membre | | |
|-------|------------------------|-------|---|
| XB | -Z | x_N | |
| В | 0 | N | b |
| C_B | 1 | C_N | 0 |

Le tableau canonique relatif à la base B est obtenu:

-en transformant la matrice sous les variables x_B et -Z en une matrice identité d'ordre (m+1).

→ Il s'agit de multiplier à gauche de chaque colonne du tableau par:

$$T^{-1} = \begin{bmatrix} B & 0 \\ C_B & 1 \end{bmatrix}^{-1} = \begin{bmatrix} B^{-1} & 0 \\ -C_B B^{-1} & 1 \end{bmatrix}$$

Lazhar Tlili

32

Tableau canonique

| | 2 nd Membre | | |
|------------------|------------------------|-------|---|
| XB | -Z | x_N | |
| В | 0 | N | b |
| $C_{\mathbf{B}}$ | 1 | C_N | 0 |

$$T^{-1} = \begin{bmatrix} B & 0 \\ C_B & 1 \end{bmatrix}^{-1} = \begin{bmatrix} B^{-1} & 0 \\ -C_B B^{-1} & 1 \end{bmatrix}$$

Le tableau canonique relatif à la Base B est :

| | 1 ^{er} Membre | | 2 nd Membre |
|---------|------------------------|-------------------|------------------------|
| XB | -Z | x_N | |
| I_{m} | 0 | B-1N | B ⁻¹ b |
| 0 | 1 | $-C_BB^{-1}N+C_N$ | $-C_BB^{-1}b$ |

Lazhar Tlili

33

33

Tableau canonique

| | 1 ^{er} Membre | | 2 nd Membre |
|---------|------------------------|---------------------|------------------------|
| XB | -Z | x_N | |
| I_{m} | 0 | B ⁻¹ N | B ⁻¹ b |
| 0 | 1 | $-C_BB^{-1}N + C_N$ | $-C_BB^{-1}b$ |

La forme canonique est intéressante car elle permet de lire directement la solution de base relative à la base B:

$$\begin{aligned} x_B &= B^{\text{-}1}b \\ x_N &= 0 \\ Z &= C_B B^{\text{-}1}b \geq 0 \end{aligned}$$

La forme canonique satisfait les 3 conditions suivantes :

- La matrice extraite de A par la considération des m colonnes de Base est une matrice Identité Im
- Les coefficients des variables de Base dans la fonction objectif sont nuls
- Le second membre correspondant aux contraintes est non négatif.

Lazhar Tlil

34

Méthode du Simplexe

L'idée de la méthode simplexe est de partir d'un point extrême initial et de générer une suite de points extrêmes adjacents tout en assurant une amélioration de la fonction objectif.

→ Recherche d'une solution de Base Réalisable Initiale (Point extrême)

Lazhar Tlili 35

35

Méthode du Simplexe

Reprendre l'exemple 3 . La formulation standard est :

$$Max \ Z = 3x_1 + 5x_2$$
 $sc \ x_1 \le 4$
 $2x_2 \le 12$
 $3x_1 + 2x_2 \le 18$
 $x_1, x_2 \ge 0$

$$\begin{aligned} Max & 3x_1 + 5x_2 - Z &= 0 \\ sc & x_1 & + x_3 &= 4 \\ & 2x_2 & + x_4 &= 12 \\ & 3x_1 + 2x_2 & + x_5 &= 18 \\ & x_1, x_2, x_3, x_4, x_5 &\geq 0 \end{aligned}$$

D'où le tableau:

| x_1 | x_2 | X3 | X_4 | X5 | 2 nd Membre |
|-------|-------|----|-------|----|------------------------|
| 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 4 |
| 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 12 |
| 3 | 2 | 0 | 0 | 1 | 18 |
| 3 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Méthode du Simplexe

| x_1 | x_2 | X ₃ | x_4 | X5 | 2 nd Membre |
|-------|-------|----------------|-------|----|------------------------|
| 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 4 |
| 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 12 |
| 3 | 2 | 0 | 0 | 1 | 18 |
| 3 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Il s'agit d'un **tableau canonique** relatif à la **solution de base réalisable initiale** (0,0,4,12,18).

Lazhar Tlili

37

37

Test d'optimalité

Disposant d'une SBR, il faut vérifier s'il s'agit d'une solution Optimale (test d'optimalité)

Soit x* une Solution de Base Réalisable associée à la base B:

→
$$Z(x^*) = C_B B^{-1}b$$
 (1) (car $x^* = B^{-1}b$ puisque $x_N = 0$)

Soit x une Solution Réalisable. D'où, on peut écrire : $\mathbf{x} = \mathbf{x}_{B} + \mathbf{x}_{N}$

$$\rightarrow$$
 Z(x) = C_Bx_B + C_Nx_N (2)

De plus:

$$Bx_B + Nx_N = b$$

En multipliant par (C_BB⁻¹) à gauche, on obtient :

$$C_BB^{-1}Bx_B + C_BB^{-1}Nx_N = C_BB^{-1}b = Z(x^*)$$
 (3) (d'après 1)

D'où
$$Z(x) - Z(x^*) = (2)-(3)$$

=
$$(C_{B}- C_{B}B^{-1}B) x_{B} + (C_{N}- C_{B}B^{-1}N)x_{N} = (C- C_{B}B^{-1}A)x = \Delta x$$

Test d'optimalité

$$Z(x^*) = C_B B^{-1} b$$
 (1)

$$Z(x) = C_B x_B + C_N x_N$$
 (2)

De plus: $Bx_B + Nx_N = b$ (à multiplier par: (C_BB^{-1}))

$$\rightarrow$$
 $C_B B^{-1} B x_B + C_B B^{-1} N x_N = C_B B^{-1} b = Z(x^*)$ (3)

D'où
$$Z(x) - Z(x^*) = (2)-(3)$$

= $(C_B - C_B B^{-1} B) x_B + (C_N - C_B B^{-1} N) x_N$
= $(C - C_B B^{-1} A) x = \Delta x$

Lazhar Tlili

39

39

Test d'optimalité

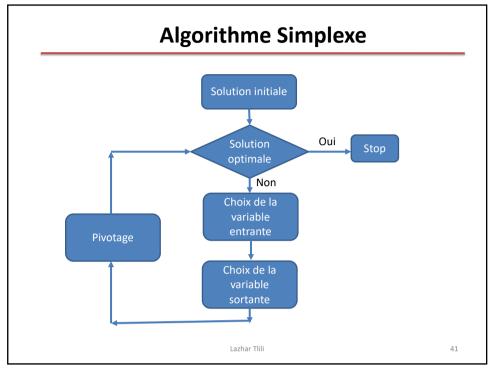
Soit x* une SBR relative à la base B.

Si $\Delta = C - CB^{-1}A \le 0$ alors x^* est optimale

| | 1 ^{er} Membre | | 2 nd Membre |
|------------------|------------------------|-------------------|------------------------|
| $X_{\mathbf{B}}$ | -Z | x_N | |
| I_{m} | 0 | B-1N | B ⁻¹ b |
| 0 | 1 | $-C_BB^{-1}N+C_N$ | $-C_BB^{-1}b$ |

Lazhar Tlili

40



41

Algorithme Simplexe

- Mettre le PL sous la forme standard
- Trouver une <u>SBR réalisable</u>
- Écrire le PL sous la forme canonique relative à la SBR considérée
- Faire les itérations suivantes:

Figure 1. Tester l'optimalité : si le critère d'arrêt est satisfait, donner le résultat final, sinon aller à l'étape suivante.

Pour un PL de max (resp. min)

- Si \forall **j** = 1,...,**n** ; Δ **j** ≤ 0 (resp. ≥ 0) Alors

la solution courante est optimale -> Fin des calculs

- Sinon, $\exists j = 1,...,n \quad tq \Delta j > 0 \quad (resp. < 0)$
- → Déterminer la <u>variable entrante</u> (colonne pivot)
- → a_i vecteur entrant noté A_e ou v.e

Si $\forall i$, $a_{ie} \le 0 \rightarrow PL$ non borné: Fin des calculs

Lazhar Tlili 42

Tester l'optimalité : si le critère d'arrêt est satisfait, donner le résultat final, sinon aller à l'étape suivante.

Pour un PL de max (resp. min)

- Si \forall j = 1,...,n; Δ j ≤ 0 (resp. ≥ 0) Alors

la solution courante est optimale → Fin des calculs

- Sinon, $\exists j = 1,...,n \quad tq \Delta j > 0 \quad (resp. < 0)$
- → Déterminer la <u>variable entrante</u> (colonne pivot)
- → a_e vecteur entrant noté A_e ou v.e
- a_e est tel que $\Delta e = \max \{\Delta j, \text{ avec } \Delta j > 0 \}$
- Si \forall i , $a_{ie} \le 0 \rightarrow PL$ non borné: Fin des calculs
- Sinon, calculer (b_i/a_{ie}) pour tout $a_{ie} > 0$
- → Déterminer la <u>variable sortante</u> (ligne pivot) Min $(b_i/a_{ie}) = b_s/a_{se}$ pour tout $a_{ie} > 0$
- → a_s vecteur sortant noté A_s ou v.s
- ➤ Effectuer les opérations nécessaires pour retrouver le tableau canonique

Lazhar Tlili 43

43

Algorithme du simplexe

Pour se déplacer d'une SBR à une autre, une variable hors base va prendre la place de l'une des variables de base.

| Variables de base | | | Valeurs des var de |
|-------------------|---------------------------|--|-----------------------------------|
| | $X_1 \dots X_s \dots X_m$ | $x_{m+1}\ldots x_e\ldotsx_n$ | base |
| X ₁ | 1 0 0 | $\overset{-}{a}_{1,m+1}\dots\overset{-}{a}_{1,e}\dots\overset{-}{a}_{1,n}$ | \overline{b}_1 |
| X _s | 0 1 0 | $\overline{a}_{s,m+1}\dots \overline{a}_{s,e}\dots \overline{a}_{s,n}$ | $\frac{\cdot}{\overline{b}_s}$ |
| X _m | 001 | $\overline{a}_{m,m+1}$ $\overline{a}_{m,e}$ $\overline{a}_{m,n}$ | $\dot{\overline{b}}_{\mathrm{m}}$ |
| - Z | 0 0 0 | $\Delta_{m+1}\ldots\Delta_{e}\ldots\Delta_{n}$ | $-c_B B^{-1}b = -\overline{z}$ |

Questions : quelle est la variable entrante ?

Pour déterminer une nouvelle SBR on considère la solution de base réalisable adjacente correspondant à la base B' et contenant xj tel que $\Delta j = Max \{\Delta k, k = m+1...n\}$ (k étant un indice relatif à une variable Hors Base)

Lazhar Tlili 44

Algorithme du simplexe

- x_i est appelée variable entrante (notée x_e)
- x_i prendra la place d'une autre variable de base dans la base B.
- Cette variable est dite variable sortante (x_s)

Pour faire entrer x_{e} , on augmente sa valeur de $\,\lambda$ en gardant les autres variables hors bases nulles.

Deux questions se posent :

- Question 1 : De quelle valeur λ augmente-t-on la variable entrante x_e ?
- Question 2 : Quelle sera la nouvelle variable sortante x_s ?

Lazhar Tlili 45

45

Algorithme du simplexe

- Question 1 : De quelle valeur λ augmente-t-on la variable entrante x_e ?

Réponse 1 :

$$\lambda = \min_{i \in [1...m]} \left\{ \frac{\overline{b}_i}{\overline{a}_{ie}} / \frac{1}{\overline{a}_{ie}} > 0 \right\}$$

Avec:

bi: coefficient du second membre du tableau canonique relatif à la base B a_{ie} : coefficient de la variable xe dans la ie ligne du tableau canonique relatif à la base B

- Question 2 : Quelle sera la nouvelle variable sortante \mathbf{x}_s ? Réponse 2 :

$$\frac{\overline{b}_s}{\overline{a}_{se}} = \min_{i \in [1...m]} \left\{ \frac{\overline{b}_i}{\overline{a}_{ie}} / \frac{\overline{a}_{ie}}{a_{ie}} > 0 \right\} = \lambda$$

Lazhar Tlili

46

Résolution par la Méthode du Simplexe

Reprendre l'exemple précédent et écrire la forme standard associée à ce PL.

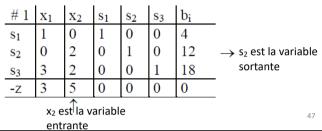
Max $Z=3 x_1 + 5 x_2$ Sous les contraintes :

 $x_1 \le 4$ $2 x_2 \le 12$ $3 x_1 + 2 x_2 \le 18$ $x_1 \ge 0, x_2 \ge 0$

Max Z=3 x_1 + 5 x_2 Sous les contraintes (s.c.) :

> $x_1 + s_1 = 4$ $2 x_2 + s_2 = 12$ $3 x_1 + 2 x_2 + s_3 = 18$ $x_1, x_2, s_1, s_2, s_3 \ge 0$

On retrouve une forme canonique, on dresse alors le premier tableau de simplexe correspondant :



47

Résolution par la Méthode du Simplexe

| # 2 | \mathbf{x}_1 | X2 | s_1 | S ₂ | S ₃ | b_i |
|-------|----------------|----|-------|----------------|----------------|-------|
| s_1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 4 |
| x_2 | 0 | 1 | 0 | 1/2 | 0 | 6 |
| s_3 | 3 | 0 | 0 | -1 | 1 | 6 |
| -Z | 3 | 0 | 0 | -5/2 | 0 | -30 |
| | <u> </u> | | • | • | | |

Lazhar Tlili

Résolution par la Méthode du Simplexe

| # 2 | \mathbf{x}_1 | X2 | s_1 | S ₂ | S ₃ | b_i |
|----------------------------------|----------------|----|-------|----------------|----------------|-------|
| s ₁ | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 4 |
| X_2 | 0 | 1 | 0 | 1/2 | 0 | 6 |
| X ₂ S ₃ | 3 | 0 | 0 | -1 | 1 | 6 |
| -Z | 3 | 0 | 0 | -5/2 | 0 | -30 |
| | \uparrow | | • | | • | |

Tableau canonique optimal

| # 3 | x_1 | x_2 | s_1 | S ₂ | S ₃ | b _i |
|----------------|-------|-------|-------|----------------|----------------|----------------|
| s_1 | 0 | 0 | 1 | 1/3 | -1/3 | 2 |
| X_2 | 0 | 1 | 0 | 1/2 | 0 | 6 |
| \mathbf{x}_1 | 1 | 0 | 0 | -1/3 | 1/3 | 2 |
| -Z | 0 | 0 | 0 | -3/2 | -1 | -36 |

La solution optimale est : $x^*_1=2$, $x^*_2=6$, $s^*_1=2$, $s^*_2=s^*_3=0$ et $z^*=36$

. . ----

49

Cas particulier

PL ayant une infinité de solution

Dans le tableau canonique optimal, si tous les $\Delta j \leq 0$ et à l'une des variables hors base xj correspond un $\Delta j = 0$, alors le PL considéré admet une infinité de solutions optimales.

Si on fait entrer xj dans la base, on obtient une autre SBR sans que la valeur de la fonction objectif change.

Le segment formé par ces deux SBRs optimales contient toutes les solutions optimales du problème.

Lazhar Tlili 50

Cas particulier

Exemple de PL ayant une infinité de solution

Max Z =
$$3x1 + 2x2$$

s.c. $3x1 + 2x2 \le 120$
 $x1 + x2 \le 50$
 $x1, x2 \ge 0$

Résoudre avec la méthode du simplexe.

Lazhar Tlili 51

51

Exercice

Exercice 1

Résoudre le programme linéaire suivant :

Lazhar Tlili 52

Méthode simplexe pour un problème de minimisation

Nous pouvons procéder de deux manières :

- 1. Minimiser (Z) ↔ Maximiser (-Z) et appliquer la démarche vue pour un problème de maximisation.
- 2. Minimiser Z directement.

Dans ce cas:

- Le critère d'optimalité devient :
 - Si $\Delta j \ge 0 \quad \forall j = 1,...n$ alors la SBR actuelle est optimale
 - Si il existe k / Δ k < 0 et $a_{ik} \le 0 \forall i$, le problème est non borné.

Lazhar Tlili 53

53

Chapitre 3 Dualité

Introduction

• Soit (P) le programme linéaire suivant :

Max Cx Sc Ax = b

x ≥ 0

 A chaque programme P (dit problème primal) on associe un programme D (dit problème dual) où chaque variable du dual est associée à une contrainte du problème primale.

Lazhar Tlili

55

55

Le dual d'un problème de Maximisation

- Une compagnie de meuble produit des :
 - bureaux
 - tables
 - chaises
- Elle utilise des ressources :
 - Matière première (exprimée en plaque de bois)
 - Activité de menuiserie (exprimée en heure)
 - Activité de finition (exprimée en heure)

Lazhar Tlili 56

Le dual d'un problème de Maximisation

 Le tableau suivant présente les données du problème

| | I | Produit | t | | |
|---------------------------|--------|---------|--------|---------------------|--|
| Ressources | bureau | table | chaise | Quantité disponible | |
| Bois (plaque) | 8 | 6 | 1 | 48 | |
| Menuiserie (h) | 2 | 1,5 | 0,5 | 8 | |
| Finition (h) | 4 | 2 | 1,5 | 20 | |
| Prix de revient (D/unité) | 60 | 30 | 20 | | |

Lazhar Tlili

57

Le dual d'un problème de Maximisation

- L'objectif est de déterminer les quantités à produire de façon à maximiser le profit.
- Les variables de décision sont définies comme suit :

x1 : nombre de bureaux2 : nombre de tablex3 : nombre de chaise

Lazhar Tlili 58

Le dual d'un problème de Maximisation

• Le programme linéaire (P) qui correspond à ce problème est :

Lazhar Tlili 59

59

Le dual d'un problème de Maximisation

- On suppose qu'un entrepreneur peut acheter la compagnie de meuble et ses ressources. Pour cet entrepreneur :
- L'objectif : le prix total de ces ressources est minimal mais
- Les contraintes il doit payer suffisamment pour convaincre meuble de lui vendre ses ressources (au moins couvrir le prix de revient de chaque produit.

Lazhar Tlili 60

Contraintes:

Meubles peut utiliser 8 unités de bois pour fabriquer un bureau et le vendre à 60D pour convaincre la compagnie de vendre, l'entrepreneur doit payer cette combinaison à un prix d'au moins 60D.

D'où: $8y1 + 2y2 + 4y3 \ge 60$ De même, on a: $6y1 + 1.5y2 + 2y3 \ge 30$

6y1 + 1.5y2 + 2y3 ≥ 30 y1 + 0.5y2 + 1.5y3 ≥ 20

De plus, on a les contraintes de signe :

y1, y2, y3 ≥ 0

y1, y2, y3 sont dits Coûts fictifs ou prix d'ombre

Lazhar Tlili

61

61

Le dual d'un problème de Maximisation

- Min w = 48y1 + 8y2 + 20y3
- $8y1 + 2y2 + 4y3 \ge 60$
- $6y1 + 15y2 + 2y3 \ge 30$
- $y1 + 0.5y2 + 1.5y3 \ge 20$
- y1, y2, y3 ≥ 0

→ (D) est le programme linéaire associé à (P).

Lazhar Tlili

Le dual d'un problème de Maximisation

Max
$$60x_1 + 30x_2 + 20x_3$$

SC $8x_1 + 6x_2 + x_3 \le 48$
 $2x_1 + 1.5x_2 + 0.5x_3 \le 8$
 $4x_1 + 2x_2 + 1.5x_3 \le 20$
 $x_1, x_2, x_3 \ge 0$

$$\begin{array}{lll} \text{Min w} = & 48y_1 + 8y_2 + 20y_3 \\ & 8y_1 + 2y_2 + \ 4y_3 & \geq \ 60 \\ & 6y_1 + 15y_2 + 2y_3 & \geq \ 30 \\ & y_1 + 0.5y_2 + 1.5y_3 \geq \ 20 \\ & y_1, \ y_2, \ y_3 \geq 0 \end{array}$$

Lazhar Tlili

63

63

Constatations sur les formes du Primal et du Dual

- La matrice des coefficients des contraintes de D est la transposée de P et vice-versa.
- Les composants du second membre de **D** sont les coefficients de la fonction objective de **P** et vice-versa.
- Les coefficients de la fonction objectif de D sont les coefficients de second membre de P et vice-versa
- Chaque colonne (ou variable) de P résulte en une contrainte dans D et vice-versa.
- Chaque contrainte de P correspond à une variable dans D et vice-versa.
- Si P est un problème de maximisation avec contraintes ≤ alors D est un problème de minimisation avec contraintes ≥ et vice-versa.

Lazhar Tlili

64

Règles de détermination du dual à partir d'un programme linéaire

• Dual à partir d'une forme normale

Nous définissons deux formes normales pour un PL :

- maximisation avec contraintes ≤ 0 , $x \geq 0$
- minimisation avec contraintes ≥ 0 , $x \geq 0$

Soit (P): $\begin{aligned} &\mathit{Max} \ \, \mathsf{Cx} \\ &\mathit{Sc} \quad \, \mathsf{Ax} \leq \mathsf{b} \\ &\quad \, \mathsf{x} \geq \mathsf{0}, \\ &\mathit{Avec} \ \, \mathsf{A} \ \, \mathsf{une} \ \, \mathsf{matrice} \, (\mathsf{m} \times \mathsf{n}) \\ & \cdot \quad \, \mathsf{b} \in \mathsf{R}^{\, \mathsf{m}} \, ; C, x \in \mathsf{R}^{\, \mathsf{n}} \end{aligned}$



Alors le dual (D) associé est

 $\begin{aligned} &\textit{Min} & & \text{w} = \text{yb} \\ &\text{Sc} & & \text{yA} \geq \text{C} \end{aligned}$

Avec

 $y \in R^m$: un vecteur ligne

 $y \ge 0$,

Lazhar Tlili

65

65

Règles de détermination du dual à partir d'un programme linéaire

• Dual à partir d'une forme normale

Nous définissons deux formes normales pour un PL:

- maximisation avec contraintes ≤ 0 , $x \geq 0$
- minimisation avec contraintes ≥ 0 , $x \geq 0$

Soit (P): $Max \ Cx$ $Sc \quad Ax \le b$ $x \ge 0$, $Avec \ A \ une \ matrice \ (m \times n)$ $b \in \mathbb{R}^m; C, x \in \mathbb{R}^n$



Alors le dual (D) associé est

 $\begin{aligned} &\textit{Min} & \ \mathbf{w} = \mathbf{yb} \\ &\text{Sc} & \ \mathbf{yA} \ge \mathbf{C} \\ & \ \mathbf{y} \ge \mathbf{0}, \end{aligned}$

Avec

 $y \in \mathbb{R}^m$: un vecteur ligne

Lazhar Tlili

66

Détermination du dual à partir d'un LP à contraintes mixtes

• Si le primal (P) est sous forme générale, on peut construire son dual (D) de deux façons différentes :

a- Mettre P sous la forme normale

Exemple : Pour un problème de maximisation

- Multiplier chaque contrainte ≥ par (-1)
- Remplacer $a_i x = b_i$ par $a_i x \le b_i$ et $a_i x \le -b_i$
- Remplacer chaque x_i réel ($x_i <> 0$) par ($x_i^+ x_i^-$)

Lazhar Tlili

67

Détermination du dual à partir d'un LP à contraintes mixtes

· Appliquer les règles suivantes :

| Primal | Dual | | |
|--------------------------|--------------------------|--|--|
| Fonction à maximiser | Fonction à minimiser | | |
| ième contrainte ≤ 0 | ième variable ≥ 0 | | |
| ième contrainte ≥ 0 | ième variable ≤ 0 | | |
| ième contrainte = 0 | ième variable ⇔ 0 | | |
| jème variable ≥ 0 | jème contrainte ≥ 0 | | |
| jème variable ≤ 0 | jème contrainte ≤ 0 | | |
| jème variable ⇔ 0 | ième contrainte = 0 | | |

Lazhar Tlili

68

Exemples

• Exemple 1

(P) Max
$$Z = 2x_1 + x_2$$

Sc $x_1 + x_2 = 2$
 $2x_1 - x_2 \ge 3$
 $x_1 - x_2 \le 1$
 $x_1 \ge 0$; $x_2 <> 0$

Lazhar Tlili

69

Exemples

• Exemple 1

(D) Min W =
$$2y_1 + 3y_2 + y_3$$

Sc $y_1 + 2y_2 + y_3 \ge 2$
 $y_1 - y_2 - y_3 = 1$
 $y_1 \le \ge 0, y_2 \le 0, y_3 \ge 0$

Lazhar Tlili

70

Soit le problème standard (P) et son dual (D)

(P) Max
$$z = Cx$$

Sc $Ax = b$
 $x \ge 0$

(D) Min w = yb
Sc yA
$$\geq$$
 C
y <> 0

Lemme fondamental (faible dualité)

Si x est une solution admissible de (P) et y est une solution admissible (D) alors $yb \ge Cx$

Lazhar Tlili

71

71

Dualité et condition d'optimalité

Lemme fondamental (faible dualité)

Si x est une solution admissible de (P) et y est une solution admissible de (D) alors $yb \ge Cx$

Démonstration

```
y solution admissible de (D) \rightarrow yA \geq C
x solution admissible de (P) \rightarrow x \geq 0 et yAx \geq Cx d'où yb \geq Cx
```

Implications

```
w^* \ge Z(x) pour tout x solution admissible de (P)
 w(y) \ge Z^* pour tout y solution admissible de (D)
 En particulier, on aura : w^* \ge z^*
```

Lazhar Tlili 72

- Faible dualité
- Si on connaît une solution réalisable quelconque de l'un des problèmes (P ou D), la faible dualité peut être utilisée pour obtenir une borne (inf ou sup) sur la valeur de la fonction objectif de l'autre

Lazhar Tlili 73

73

Dualité et condition d'optimalité

- · Théorème de la forte dualité
- Soit x^* solution optimale de $P \Leftrightarrow$
- ∃ des solutions x* et y* solutions admissibles de P et D
 / Cx*=y*b

Et on peut démontrer dans ce cas que y* n'est que l'optimum de D

Lazhar Tlili 74

• Démonstration :

 \Rightarrow ?

x* est l'optimum de P

$$\Delta = C - C_B B^{-1} A \le 0 \Rightarrow C_B B^{-1} A \ge C$$

et
$$Z^* = C_R B^{-1} b = Cx^*$$

On pose $y^* = C_B B^{-1}$

On vérifie:

 $y^* A = C_B B^{-1} A \ge C d'où y^*$ est bien une solution réalisable de D

$$y^* b = C_B B^{-1} b = Cx^*$$

Lazhar Tlili 75

75

Dualité et condition d'optimalité

Maintenant démontrons que y* est l'optimum de D:
 y* est solution réalisable pour D

$$\Rightarrow$$
 w* \leq y* b (problème de minimisation)

D'après la faible dualité $w^* \ge z^* = Cx^* = y^*b$

D'où
$$w^* \le y^* b$$
 et $w^* \ge y^* b$

 \Rightarrow w* = y* b d'où y* est la solution optimale de D

Lazhar Tlili 76

<=?

Il existe x* solution admissible de P, y* solution admissible de D avec Cx* = y* b (y* est l'optimum de D)

Soit x solution admissible de P, d'après la faible dualité :

 $Cx \le y^* b$

Comme y* b = Cx^* donc $Cx \le Cx^*$ pour tout x solution admissible de P

Ainsi x* est l'optimum de P

Résultat important :

Si x* est la solution optimale pour P alors C_B B⁻¹ est la solution optimale de D où B est la base associé à x*

77

Dualité et condition d'optimalité

A retenir:

1- Si l'un des problèmes (P) ou (D) a une solution optimale finie, alors l'autre problème possède aussi une solution optimale finie.

A l'optimum, on a égalité des fonctions objectifs.

2- Si l'un des deux problèmes admet une fonction objectif non bornée, alors l'autre problème aura un ensemble de solutions admissibles vides.

Lazhar Tlili 78

Démonstration de 2)

Supposons que (P) possède un **optimum non borné** c'est-à-dire:

Max $z(x) = +\infty$

Soit y solution admissible de D \rightarrow (faible dualité) $\forall x =$ solution admissible de (P) on a: $yb \ge Cx$

 \rightarrow yb ≥ max(Cx) = + ∞ \rightarrow il n'existe aucune solution admissible de (D).

Lazhar Tlili

79

Théorème des écarts complémentaires

Soient x et y deux solutions admissibles respectives de P et D x et y solutions optimales \Leftrightarrow (y $A_j - c_j$) $x_j = 0 \forall j = 1,...,n$

Démonstration

Soient: x solution admissible de P \rightarrow x \geq 0 et Ax=b y solution admissible de D \rightarrow yA \geq C

"⇒" x et y optimales → Cx=yb

Comme $Ax = b \rightarrow Cx = yAx$

 \rightarrow (C-vA) x =0

 \rightarrow (yA_j - c_j)x_j = 0 \forall j=1...n, (où est la jème colonne de A)

" \leftarrow " $(yA_j - c_j)x_j = 0 \ \forall j=1...n \rightarrow (yA-C).x=0 \rightarrow yAx = Cx \rightarrow yb = Cx \rightarrow x et y des solutions optimales$

Lazhar Tlili 80

Autre forme du T.e.c

• Soient x et y deux solutions admissibles respectives de (P) et (D).

X et y optimales $\Leftrightarrow = \begin{cases} x_i > 0 \Rightarrow y \ A_i = c_i \\ y \ A_i < c_i \Rightarrow x_i = 0 \end{cases}$

Si la ième contrainte de l'un des deux problème est non saturée → La ième variable de l'auto problème est nulle.

Si la ième variable de l'un des deux problème est non nulle

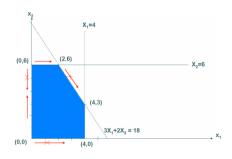
→ La ième contrainte de l'autre problème est saturée.

Tilli

81

Exemple

• Soit le PL (P) suivant:



- 1- Donner le dual de (P)
- 2- sachant que la solution optimale de (P) est $x^* = (2, 6)$, déterminer la solution optimale de (D)
- 3- Vérifier qu'à l'optimum on a égalité des fonctions objectifs de (P) et (D)

Lazhar Tlili 82

Exemple